

Excursion pendant la Session

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **6 (1899-1900)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A 3 h. 30, départ de Gléresse en chemin de fer pour le Landeron.

Hauterivien supérieur et inférieur dans le ruz de Montet, et contact avec le Valangien (marne d'Arzier). Du Landeron par les Combes on suit le palier hauterivien. Au-dessus de Cressier existe un *lambeau synclinal de Hauterivien supérieur*, enchâssé dans la marne de Hauterive. Cet accident est dû à un glissement de haut en bas du flanquement néocomien. A la marnière de Cressier enfin, nous rencontrons une lame de *calcaire cénomanien* enchâssé avec une seconde lame de *calcaire limoniteux valangien supérieur*, dans la marne hauterivienne, exploitée pour la fabrication du ciment.

C'est un exemple analogue à celui des poches hauteriviennes, mais les rôles sont intervertis. C'est la marne hauterivienne qui joue le rôle de terrain encaissant. — Discussion.

A 7 h. 55, départ de Cressier par chemin de fer pour Neuchâtel.

Collation offerte par la Société neuchâteloise des sciences naturelles aux membres de la Société helvétique, à l'hôtel Terminus, près de la gare.

B

Excursion pendant la Session.

Lundi 31 juillet.

Coupe du Néocomien entre Neuchâtel et le Chaumont. Filons sidérolitiques. Blocs erratiques de Pierre-à-Bot et Pierre-aux-Raves.

Départ à 3 h. après-midi (après le banquet). En tramway jusqu'à Gibraltar. Visite de *filons ou cheminées sidérolitiques* dans une carrière ouverte dans le Hauterivien supérieur. Les deux filons sont presque transversaux aux couches de pierre jaune et ont 1^m60 et 0^m80 d'épaisseur. Le remplissage consiste en bolus brun, jaunâtre, bleu-verdâtre et dans le milieu d'un grès verdâtre glauconieux, localement blanc. Les parois des filons, ainsi que les débris de calcaire contenus dans le bolus offrent les traces les plus indéniables de corrosion, souvent masquée par des miroirs de glissement qui n'affectent cepen-

dant que le bolus. Les essais faits en attaquant le calcaire ambiant avec un acide étendu montrent que le résidu consiste en un dépôt argileux bleu-verdâtre et un sable siliceux glauconieux *identiques au remplissage des filons*.

M. ROLLIER a récemment décrit cette localité en attribuant ce remplissage à une sédimentation d'Albien au sein d'excavations, érodées dans la pierre jaune hauterivienne. (N° 58.) Or, la constatation que nous venons de rappeler rend absolument superflu un mécanisme aussi compliqué et peu vraisemblable. L'identité entre le résidu de dissolution du calcaire hauterivien et le remplissage argileux et sableux des filons sidérolitiques ne laissant aucun doute, il en ressort la preuve matérielle de l'origine des formations sidérolitiques. Ce sont des formations crénogènes; les bolus ne sont autre chose que de la *terra rossa*, les sables divers qui les accompagnent sont les parties insolubles des calcaires impurs du Néocomien ou des étages jurassiques, de même les nodules siliceux et les jaspes.

L'analogie entre les sables sidérolitiques et les sables verts du Gault n'est cependant pas à nier; les gisements que nous avons décrits, il y a bientôt vingt ans au Mont de Chamblon, en sont des exemples frappants. (N° 35.) Le fait que nous venons de relever pourrait nous autoriser à une conclusion précisément inverse à celle de M. ROLLIER, à savoir que les sédiments du Gault, les argiles blancs et rouges, et les grès verts qui composent notre Crétacique moyen, sont les résidus de la dissolution des calcaires néocomiens qu'ils recouvrent en discordance transgressive. De même aussi les grès glauconieux tertiaires, la mollasse rouge, etc., dans lesquels il n'est pas difficile de reconnaître les restes de la corrosion de roches préexistantes.

De Gibraltar, où l'on voit la superposition de l'Urgonien supérieur, de l'Urgonien inférieur et du Hauterivien, on traverse la combe hauterivienne (à la plateforme de la gare) et atteint le Valangien inférieur aux Rochers de l'Ermitage. Moraine au-dessus du Plan, dès la combe purbeckienne jusqu'à Pierre-à-Bot.

Arrêt à Pierre-à-Bot. Bloc erratique de granite du Mont-Blanc, portant une inscription en souvenir de Guyot, Agassiz, Léon Du Pasquier.